

Mercurius dulcis¹

Généralités

Mercurius dulcis, ou Chlorure mercureux, ou calomel, se présente à nous sous la forme d'une poudre blanche, très fine, lourde, inodore, insipide, complètement insoluble dans l'eau et l'alcool.

Les trois premières dynamisations du médicament homéopathique se font par la trituration.

Parce qu'il dévie et immobilise, le chlore, associé au mercure destructeur, rétracte un peu les lésions mercurielles.

Action générale et caractéristiques

Mercurius dulcis produit une *violente inflammation muqueuse catarrhale, surtout marquée au niveau des yeux et des oreilles*. Il produit au niveau des *séreuses* une *inflammation avec exsudat plastique* qui indique le remède dans certains cas de *péritonite* ou de *méningite*.

Il a une action plus marquée que bien des sels de mercure, sur le foie et la sécrétion biliaire et il développe des symptômes qui l'indiquent dans les crises bilieuses rémittentes, dans la fièvre bilieuse rémittente.

Je rappelle mes propos sur le génie de Mercurius vivus : il oppose une force corrosive qui mord et répand loin ses racines morbides à une force reconstructive qui adoucit et circonscrit les lésions délabrantes. L'une détruit, l'autre tempère, la première est fortement offensive mais par endroits et par moments, l'autre cantonne doucement les lésions mais sans discontinuer. L'action de la force offensive est donc aussi vive et intermittente que l'autre est douce et durable. Il y a ainsi deux états distincts entre contreparties dans le génie de Mercurius vivus :

- un gradient d'espace : la force offensive agit dans les profondeurs, ici et là, ici ou là, partout de façon partielle et inégale; la force réparatrice agit sur un tout, sur toute la surface corporelle et tout le volume du corps, partout de façon complète et concordante.

- un gradient de temps : la force offensive agit par secteurs et par moments; la force réparatrice accourt partout tout le temps.

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Au total, chez *Mercurius vivus*, il y a morcellement inégal de l'espace investi et morcellement inégal du temps d'action, exactement comme il y a délabrement inégal dans la nature des lésions et décalage dans le temps de maturation des lésions. Il y a néanmoins une parfaite équivalence entre contreparties, les oppositions sont nettes, exactement ajustées l'une par rapport à l'autre : si l'une dure, l'autre est éphémère, si l'une mord, l'autre répare, si l'une fonce, l'autre freine, etc. La résultante de l'action concomitante des deux contreparties donne une morbidité dirigée vers les profondeurs corporelles agissant par vagues tenaces qui sont globalement tempérées et quelque peu retenues en surface.

Génie du remède

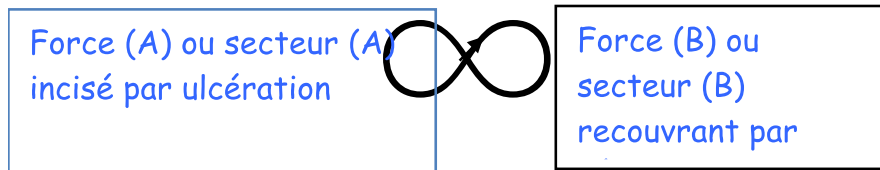
A la différence de *Mercurius vivus*, déjà remarquable destructeur, de *Mercurius corrosivus*, destructeur très violent, de *Mercurius cyanatus* ravageur et nécrotique, de *Cinnabaris* qui limite les destructions par encerclement, *Mercurius dulcis*, agit en étirant et en rétractant les lésions mercurielles. Je rappelle que le génie du remède *Muriatis acid*, l'acide chlorhydrique, opère, dans la substance vitale, une déviation en bas et en arrière. C'est ce génie de *Muriatis acid*, associé à celui de *Mercurius* qui apparaît, certes un peu dénaturé, dans *Mercurius dulcis* à travers une rétraction, une déviation ou une exsudation acide (laquelle est une corruption, une viciation des liquides physiologiques).

Ainsi, dans *Mercurius dulcis*, avec le mélange chlore et Mercure, on aura des ulcérations étirées, rétractées, déviées plutôt en bas et en arrière. Le génie du *Mercurius dulcis* peut s'écrire : un secteur mercuriel (A) dominant, lésionnel, incisé, ulcéré, ouvert, donne le dos à un secteur chloré (B) récessif, rétractant, déviant. Je précise que dans *Mercurius dulcis*, les destructions mercurielles sont impossibles à cicatriser, d'autant que la contrepartie en chlore dénature les lésions par rétractions et viciations. Ainsi, la partie (A) incisive reste offensive, ulcérante en profondeur et la contrepartie (B) apaisante est rétractante, déviante, exsudante en périphérie.

En plus simple, je dirai que le **génie morbide de *Mercurius dulcis* associe**

- un secteur (A) incisé par ulcération et,
- un secteur (B) recouvrant par rétraction et exsudation.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Oreilles

Inflammation catarrhale de l'oreille moyenne; obturation de la trompe d'Eustache.

Surdité catarrhale et otorrhée chez les enfants psoriques. Rétraction de la membrane du tympan qui est épaisse et immobile. Surdité chez les vieillards (Kali mur.).

Voyons les deux contreparties du génie :

- le secteur (A) est représenté par l'orifice auriculaire en propre.

- le secteur (B) est représenté par l'inflammation catarrhale, la rétraction, l'exsudation locale.

Anus et selles

Selle muqueuse, peu abondante, sanguinolente, avec de la bile et *une sensation constante de besoin, mais sans ténesme*. Selles aqueuses, gris sombre, avec coliques. Anus douloureux et brûlant. Dysenterie; selle peu abondante, muqueuse, avec du sang, et couverte de bile.

Le secteur incisé (A) est symbolisé par l'orifice anal, le secteur déviant (B) est représenté par selles exsudantes, corrosives et aussi *par cette indication de déviation en bas et en arrière* : un besoin constant d'aller à selle!

Appareil urinaire

Prostate; affection aiguë de la prostate après un rétrécissement mal soigné.

Orifice génital pour le secteur (A) et rétrécissement déviant pour le secteur dénaturant (B).

Conclusion

Mercurius dulcis n'a pas une grande pathogénésie, loin en faut mais il est d'une remarquable efficacité dans les lésions ulcérales et rétractiles.

Application clinique

Elodie, 29 ans, éducatrice spécialisée, est suivie pour sinusites chroniques qui répondent bien à son remède de fond Silicea. Aujourd'hui elle consulte pour une violente sensation d'inflammation douloureuse aux yeux à type d'élançements et d'étirements, de pointes douloureuses du côté droit de la tête, d'écoulement nasal épais, de gêne douloureuse à la déglutition améliorée par les boissons chaudes et de douleurs aux oreilles avec sensation d'obstruction (RAS à l'examen) et aussi, dit-elle, de lignes douloureuses allant des mâchoires aux oreilles (en fait, de chaque côté, le long du trajet de la trompe d'Eustache).

Cas simple, il contient pratiquement toute la succincte pathogénésie de Mercurius dulcis. Le génie est néanmoins représenté avec ses deux contreparties:

- le secteur (A) par les orifices auriculaire et oculaire en propre.

- le secteur (B) par l'inflammation et l'exsudation tubaires, les sécrétions nasales épaisses, la sensation de rétraction et d'étirement aux yeux (non rouges ni couverts de mucosités au moment de la consultation.)

Mercurius dulcis a nettoyé cette catarrhe oculo-auriculaire en un jour de traitement (vérification au téléphone).